Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 3

Artikel: Plus de concret, plus d'utopie

Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline / [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-279628

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Session des femmes: musique d'avenir

Commémorer le passé, c'est bien, construire l'avenir, c'est encore mieux: les 200 femmes réunies sous la Coupole ne se sont pas contentées de déclarations d'intentions.

La session des femmes à Berne, les 7 et 8 février, a été fort bien orchestrée par un groupe de cinq parlementaires de divers partis. Au perchoir de la salle du Conseil national, Elisabeth Blunschy-Steiner (photo ci-dessous), première femme à s'y être une fois déjà assise. Oublions la fausse note du début, le discours dit de bienvenue du président du Conseil des Etats: il n'aurait pu mieux inciter les femmes à faire autre chose, à agir autrement que ce n'est le cas habituellement sous la coupole fédérale. Suivit une mesure pour rien avec un rappel historique trop long de la longue lutte pour la conquête des droits politiques: la majorité de l'assistance n'avait-elle pas «fait» cette histoire? Enfin, un départ *sotto voce*, mais d'une voix bien féministe, avec l'exposé de Thanh-Huyen Ballmer-Cao sur la situation actuelle des femmes en Suisse.

La musique est devenue convaincante lorsque deux parlementaires de la première heure, les seules encore en fonction, ont fait entendre leur voix. Josi Meier a parlé des inégalités persistantes sur un ton si humoristique qu'après s'être roulée de rire, l'assemblée s'est levée pour l'applaudir; Lilian Uchtenhagen a parlé d'un ton plus grave de la nécessité de la solidarité entre toutes les femmes.

Un quator de politiciennes des pays environnants ont dit ce qu'on espère en Europe de la Suisse. Les quatre ont fait sonner la même corde: ce qu'on souhaite, pour l'Europe et pour la Suisse, c'est une Suisse démocratique, tolérante, accueillante, ouverte

Plus de concret, plus d'utopie

Le 8 février au matin, les 200 participantes se sont réunies dans six groupes de travail pendant une heure et demie pour étudier une résolution préparée d'avance et faire des propositions concrètes.

Avec quels résultats?

1. La résolution est jugée beaucoup trop vague, même dangereuse sur certains points car l'égalité formelle peut devenir perverse comme dans le cas du service militaire ou de l'âge de l'AVS, etc. L'entrée en matière sur cette résolution est refusée par une énorme majorité contre 20 femmes qui se sont levées pour la défendre.

2. Un étonnant consensus: parmi les propositions concrètes, citées par les six rapporteuses des groupes de travail, le dénominateur commun s'est révélé beaucoup plus large qu'on aurait pu le penser au début. Quatre priorités ont été citées le plus souvent:

a) Egalité des salaires: une loi doit en faciliter l'application. Les associations féminines et les syndicats doivent avoir un droit de recours – établir le renversement de la preuve.

b) AVS: on a réclamé une retraite indépendante de l'état civil et un bonus pour la prise en charge des enfants. L'indépendance économique et le minimum d'existence doivent être garantis.

c) Protection de la maternité: il faut lever les obstacles qui empêchent trop souvent les mères de s'investir dans une profession (garde d'enfants, horaires scolaires...).

d) La femme doit pouvoir disposer librement de son corps et choisir le nombre de ses enfants et le moment de les mettre au monde.

3. D'autres sujets ont été relevés une ou deux fois par les groupes. L'interdiction du travail de nuit pour les femmes a recueilli 30 oui et 4 non dans un groupe.

Quant aux quotas, ils sont jugés nécessaires tant qu'il existera une barrière érigée par les hommes à l'émancipation des femmes. Par exemple, il faudrait un tiers d'hommes ou de femmes à tous les échelons, y compris dans le travail domestique, où le temps devrait être partagé, un tiers/deux tiers en tout cas. On a également invoqué la promotion spéciale des femmes dans les disciplines techniques et scientifiques et la nécessité d'actions positives.

En général, il faut mieux promouvoir les femmes; il y en a beaucoup de capables et de bien formées dans les commissions fédérales.

4. Une proposition relevant de l'utopie a été formulée par le groupe romand: il s'agirait de créer un Conseil fédéral comprenant sept femmes, sorte de cabinet fantôme auquel on pourrait faire référence (35 pour, 9 non, 1 abstention dans le groupe).

5. Ouverture vers l'extérieur: ce point a été relevé par tous les groupes.

a) La Suisse devrait demander à l'ONU pour 1995 une session internationale des femmes qui traiterait aussi de la sécurité et de la paix comme Mexico en 1975 et Nairobi en 1985.

b) Mieux contrôler les exportations d'armes, mieux se préparer à la résolution pacifique des conflits, développer la sécurité collective sur le modèle de la CSCE.

6. L'année prochaine, on recommence. Le vœu de refaire une session des femmes, comme celle qui s'est réunie le 7 et le 8 février dans la salle du Conseil national à Berne, a été émis par la très grande majorité. Mais ce ne sera plus le 700e anniversaire, et la composition des chambres fédérales aura changé. Qui reprendra le flambeau?

Quelques remarques personnelles: *durant ces deux journées, j'ai eu un plaisir fou à rencontrer les «anciennes» avec qui j'avais lutté pour lancer l'initiative sur l'égalité des droits. Sentir à nouveau le pouls féministe de la Suisse alémanique, sentir vibrer cette solidarité et voir que le féminisme bien compris dépasse encore les partis politiques. C'est là qu'est notre force.*

Certains points plus agressifs, telle la grève de protestation du 14 juin 1991 parce que l'égalité n'est pas réalisée, en particulier l'égalité de salaire, n'ont pas passé la rampe. C'est trop politique, m'a dit une radicale zurichoise. C'est ce qu'on verra. L'égalité est une conquête perpétuelle. **Jacqueline Berenstein-Wavre**